

Grise mais disponible : le système d'information sur la littérature grise en Europe (SIGLE)

Grey -but available: the System for Information on Grey Literature in Europe (SIGLE)¹

IRMGARD Lankenau- Fachinformationszentrum, Karlsruhe (Allemagne)

Traduit par BAKELLI Y, Spécialiste en IST

CERIST: 3, Rue des frères Aissiou, Ben Aknoun, Alger

Tel: (213) (2) 91.20.25 Fax: (213) (2) 91.21.26

Email: BAKELKfiUassili. CERIST.DZ

L>Introduction:

N on pense souvent que la masse importante de la littérature grise est due aux enveloppes budgétaires croissantes destinées à la recherche et à la technologie durant ces 40 dernières années. Ceci est entièrement faux. Car dès les années 1920, des scientifiques se sont déjà préoccupés du problème d'accès et de la disponibilité de la littérature grise. La citation suivante en est une illustration "Aucun documentaliste prenant au sérieux son métier ne peut nier qu'un intérêt particulier doit être accordé à la 'petite littérature' et aux nombreuses publications, non disponibles dans les librairies, si on veut éviter des effets nuisibles sur la science en elle même".(2)

Maintes discussions ont eu lieu sur les définitions proposées pour la littérature grise mais celle avancée durant les années 1920 semble être la plus reproduite. "La littérature grise est l'ensemble des publications qui ne sont pas accessibles ni disponibles à travers les canaux formels et des librairies **qui** sont , par conséquent, difficiles à identifier et à acquérir."(3). Actuellement on parle de rapports de recherche, rapports techniques, dissertations, actes de colloques, prépublications, etc.

(1) Cet article est public dans la revue IATUL proceedings.- vol.2 (new séries), 1993; pp. 149-156.

(2) Citation originale: "Orcy literature is materi-al, wlvieti is not available trough normal bookselling channels ae "IATUL Froceedings: proceedings of the 1942 IATUL Seminar. Talli-ni» (Estowi'a)/une, 8-11, 1W2.-vol.2 (new séries), 1993, pp.149-156.-publi.shed l'or IATUL by Helsinki University of Technology Library.-LSSN 0966-4769

(3) D.Schmidmaier. Ask no questions and you'll bc lold no lies: or how we can remove pcople's fear of grey literature.-in: libri 36, 1986, pp. 98-112.

Citation originale: "No librarian who takes his job scriously can today dony thaï carcfui altention lias to be paid to the 'little literature' and the numerous pblications not available in normal booksenops, if onc hopes to avoid seriously damaging science by nd which is therefore difficult to identily and obtain".

On peut se poser la question: qu'est ce qui pousse les organisations et également les auteurs à publier "gris" sachant que leur lecteurs potentiels trouveront des difficultés pour y accéder?

L'explication ne réside pas dans le fait que ce type de littérature n'intéresse qu'un public limité. Bien au contraire, la communauté scientifique, dans la majorité des domaines, compte énormément sur la littérature grise.

L'intérêt des publications 'grises' réside dans les opportunités qu'elles offrent et à son faible coût d'impression et de distribution. C'est ce qui explique le fait que les rapports de recherche apparaissent souvent bien avant les articles de périodiques et des monographies. Ceci ne s'applique pas seulement pour la science et la technologie mais également pour les sciences sociales et économiques, etc.

Vu ces problèmes d'acquisition liés à la littérature grise, plusieurs pays ont une ou plusieurs bibliothèques chargées de la collecte de la production nationale en littérature grise. Certaines bibliothèques collectent également les séries de rapports produits à l'étranger. Les exemples les plus connus sont ceux de la NASA reports du NTIS et DoE.

L'exemple le plus fameux d'une solution centralisée est celui du British library document supply centre (BLDSC) qui est responsable de la collection de la littérature grise publiée au Royaume (Uni) et possède également le plus grand stock de littérature grise étrangère. Depuis 25 ans, la bibliographie spéciale " British reports, translations and thèses" (BRTT), donne l'état de la production nationale au Royaume.

En Allemagne, nous avons une solution complètement différente: le schéma décentralisé, principalement, la Deutsche Bibliothek à Frankfurt collecte tout ce qui est publié en Allemagne, mais c'est un centre d'archives. Pour la science et la technologie, aussi bien le FIZ: (le centre d'information et de documentation leader) et l'UB/TIB de Hannover collectent et signalent des références bibliographiques dans la bibliographie " Reports in the field-s of science and technology (FTN)". Différentes bibliothèques et centres d'information ont la tâche de collecte de la littérature grise en sciences sociales, médicales, économiques, etc.

A travers ces deux exemples on a tendance à croire, qu'il est plus facile d'avoir l'état de la littérature grise dans un système centralisé que dans un système décentralisé. Cependant, ces exemples ne représentent pas la situation dans d'autres pays européens, où le fait d'avoir un faible contrôle bibliographique de la littérature grise cause beaucoup de problèmes à l'utilisateur.

Ce problème de situation hétérogène se trouve de plus en plus accentué avec l'introduction de la technique de recherche en ligne dans le monde scientifique: "les recherches solides exigent un système de fourniture de documents puissant".(1)

Etant donné ces problèmes, la commission de la communauté européenne a organisé une réunion d'experts à York en 1978. Les discussions ont débouché sur la mise en place d'une base de données commune: SIGLE. (the System for Information on Grey literature in Europe).

2-La base de données SIGLE:

La CEE s'est engagée à soutenir la réalisation de cette idée pour un certain nombre d'années afin de faciliter le développement du système et d'encourager les pays à y participer. Lorsqu'en 1985 la prise en charge de la CEE parvient à sa fin, la fondation de l'EAGLE (Association Européenne de l'Exploitation de la Littérature Grise) devint nécessaire. Ainsi, l'organisation va pouvoir agir en tant qu'institution légale.

Le principe fondamental sur lequel repose SIGLE est identique à celui des bases de données similaires, telle INIS (international nuclear information System): si vous participez, vous bénéficiez des entrées des autres participants.

Une fois SIGLE installée, il fallait commencer par la définition de sa ligne comme NTIS (National Technical Information System), la base de données qui contient les rapports subventionnés par le gouvernement des USA et également les rapports provenant de plusieurs autres pays. La différence principale entre ces deux bases de données est l'étendue thématique: NTIS est destinée à la science et technologie alors que SIGLE couvre également les sciences sociales et économiques. Bien qu'un certain chevauchement entre les deux bases est à constater la description bibliographique est entièrement différente. NTIS fournit des abstracts, un classement matière et des descripteurs, tandis que SIGLE se limite aux classements matières. Par conséquent, SIGLE est plus appropriée aux recherches bibliographiques qu'aux recherches scientifiques. La différence fondamentale réside dans le fait que SIGLE représente l'Europe.

Les institutions qui se sont impliquées dans la mise en place de SIGLE sont les suivantes:

Belgique:LABORELEC, Linkebeek et l'Université Catholique de Louvain, Bibliothèque des sciences exactes;

France:CNRS-INIST (institut de l'information scientifique et technique, Nancy);

(1) Citation originale : "fast searches require fast document delivery".

Allemagne: FIZ de karlsruhe et Universitätsbibliothek und TIB Hannover;

Irlande: Par le biais du BLDSG;

Italie: Consiglio Nazionale delle Ricerche (CNR), Biblioteca centrale, Rome;

Luxembourg: Bibliothèque nationale Luxembourg;

Pays bas: Koninklijk Bibliotheek, social science information and documentation centre Amsterdam, Jupiter (formerly salinfo) Den Haag;

Royaume uni: British Library Document Supply Centre (BLDSG), Boston spa;

CCE: (par le biais du BLDSG)

En 1991, l'Espagne s'est jointe, à travers le Centro de Información y Documentación Científica (CINDOC).

Les fondateurs de ce système ont décidé de lui assigner les objectifs suivants: améliorer le signalement bibliographique de la littérature grise en Europe et permettre l'accès aux documents (primaires) enregistrés dans la base.

a) Le **signalement et la couverture bibliographique:**

Dans le processus de planification et de conception de SIGLE il a été décidé de ne pas créer de nouvelles règles et formats de description, mais adopter une version modifiée du fameux format INIS. Le classement matière (subject classification) est la version adaptée des règles du COSATI et approuvées par le Committee on scientific and technical information (COSATI) de l'US fédéral Council for science and technology. Certains membres de SIGLE ont proposé récemment l'utilisation supplémentaire de ce qui sera appelé Euro-Classification, qui a été sélectionnée comme étant la plus appropriée aux bases de données multidisciplinaires par le groupe de travail de la CEE sur "Harmonization of Research Databases". Cependant, la décision n'a pas encore été appliquée.

L'étude du format d'entrée des données de SIGLE permet de constater que les résumés et les descripteurs sont absents. La décision d'omettre ces deux éléments a été prise, d'une part pour des raisons de coût/efficacité et d'autre part pour un gain de temps le plus élevé que possible. Les documents rédigés dans une langue autre que l'anglais sont enregistrés en introduisant aussi bien le titre original que sa traduction. Il a été décidé ainsi, tenant compte des besoins de ceux qui ne maîtrisent que leurs langues mères et de la production des output. Les bases de données accessibles en ligne (avec une recherche efficace) doivent être munies des principales rubriques permettant la recherche dans une

langue donnée. La langue du document est indiquée tout comme le pays source. Concernant le traitement technique des données, les membres d'EAGLE ont décidé, selon les appels d'offre de l'année dernière, de substituer la Luxemburgian company par l'ITALSIEL de Rome. Les membres envoient leurs input sous forme de bandes magnétiques au centre de traitement et reçoivent des bandes en output. Tout membre est libre de décider du sort de sa bande: usage interne, la préparer pour un accès online du public, ou ne pas la recevoir du tout. On envisage un test de l'expédition électronique de ces input.

SIGLE est accessible en ligne par le biais des serveurs Hosts STN International (Allemagne), SUNIST (France) et BLAISE (UK). Le CDROM est offert par SILVERPLATTER.

Le signalement et la couverture, par pays, s'ordonnent de la façon suivante:

Belgique et Luxembourg	5%
CEE	2%
France	16%
Allemagne	25%
Italie	3%
Pays Bas	8%
Royaume Uni et Irlande	41%

La couverture par thème se dresse comme suit :

Sciences naturelles	31%
Biologie Médecine	10%
Technologie	34%
Sciences sociales	25%

Vers la fin de 1991, SIGLE contenait 262.926 notices. L'accroissement annuel est de 37000 notices avec une périodicité et une mise à jour mensuelle.

Les tableaux ci dessus expliquent le fait que les taux de couverture par les pays participants ne sont pas équitables. Ceci dépend du degré de décentralisation au niveau de ces différents pays. A titre d'exemple, les sciences sociales ont été prises en compte par la BLDSC dès le départ, alors qu'en Allemagne il a été décidé tout récemment que PInformationszentrum Sozialwissenschaften devrait participer.

Pour une première phase, environ 10 000 notices rétrospectives ont été intégrées dans SIGLE.

b) Fourniture des documents:

Une fois intéressé par un document cité dans SIGLE, l'utilisateur est appelé à contacter soit le centre national de son pays soit l'un des centres étrangers participant dans SIGLE; Les centres nationaux se portent garants à délivrer dans l'immédiat le document demandé. Sinon dans le cas où il n'est pas disponible, assister et orienter l'utilisateur pour son acquisition.

Améliorer quotidiennement le système de fourniture des documents est un objectif important pour SIGLE. Ceci dépend surtout des procédures des différents centres, notamment quand il s'agit de cas de diffusions restreintes ou d'indications spéciales d'usage. Un progrès significatif peut être constaté dans ce sens depuis que SIGLE est devenue accessible via STN International: INIST, FIZ TIB et depuis que TUDelft est devenu fournisseur de documents et l'Espagne a engagé ses négociations avec la British Library. Ceci signifie que l'utilisateur peut entamer sa recherche de documents primaires en conversationnel et ce dès qu'il termine sa recherche en ligne ou l'interrogation du CDROM. Les fournisseurs garantissent une délivrance rapide, par télécopie même, si on le souhaite. Ceci est très important car les rapports de recherche sont souvent exigés dans un temps immédiat.

3.L'organisation d'EAGLE

Au départ, les réunions de l'assemblée générale (une fois par an) et celles de la commission Management (bi-annuelles) constituaient les assises de responsabilité et de prise de décisions majeures. Les tâches administratives et organisationnelles étant assurées par un secrétaire. Afin de rendre EAGLE aussi flexible que professionnelle, l'assemblée générale décide d'instaurer un nouveau organe: le comité exécutif. Les membres de ce comité seront donc: Le président, le vice président et le directeur exécutif (ex: Secrétaire). Ils doivent se réunir aussitôt nécessaire pour décider rapidement et discuter des futurs développements.

Le comité technique décide et discute sur les questions de normes, contrôle qualité et les aspects détaillés de la fourniture des documents. Ce comité siège deux fois par an dans différents centres, offrant ainsi aux membres l'opportunité de connaître davantage les institutions partenaires et de leur apporter des idées pour leurs propres travaux.

Cependant, la tâche principale d'EAGLE dépend surtout de la participation active de ses membres. Même les pays les plus "modestes" sont appelés à jouer un rôle important.

Sachant que tous les membres connaissent pratiquement les mêmes conditions de travail,

BAGLE a publié ces deux dernières années de nouveaux outils tel le manuel. Le manuel est composé de quatre parties (règles de catalogage, liste de vedettes matières, formats d'enregistrement magnétique et l'homogénéisation des entrées des collectivités). Aussi, le guide d'utilisation a été élaboré et publié vers la fin de cette année. En investissant dans ces outils, EAGLE tiens à améliorer l'usage de SIGLE.

La question la plus importante réside dans le coin de participation dans EAGLE?. Chaque pays paie les droits et un montant en fonction du nombre de ses input. A titre d'exemple, l'Allemagne, un des membres principaux en terme d'input paie environ 15 000 US\$ par an. Ce montant est très élevé comparativement aux coins des activités similaires. La contribution de chaque pays sera de moins en moins chère en augmentant le nombre des pays adhérents.

4. Evaluation et perspectives d'avenir

Dans l'ensemble, SIGLE est à considérer comme un projet réussi. En premier lieu, il n'y a pas d'initiatives semblables dans le domaine de la production des bases de données au niveau de la communauté européenne. Ce succès est dû au soutien financier de départ, par la CEE. Ces fonds ont agi d'une manière remarquable sur le lancement de SIGLE.

D'ailleurs, depuis l'arrêt du subventionnement en 1985, la CEE continue à aider SIGLE dans la gestion de son budget telle-; elle a mis à disposition des salaires de réunion et les moyens d'interprétariat pour les travaux des comités et des assemblées générales. Le support financier demeure également assuré pour l'édition des brochures et des manuels.

En terme de perspectives, un aspect prometteur réside dans la participation des centres documentaires européens les plus importants en matière de fourniture des documents: INIST, British Library et le FIZ/TIB.

En revanche, certains maillons de la chaîne présentent des lacunes qu'il y a lieu de combler dans le future, il s'agit en premier lieu de l'absence de certains pays de la CEE du système. Actuellement les membres d'EAGLE entreprennent une démarche pour faire adhérer de nouveaux partenaires. L'année dernière une décision a été prise par l'assemblée générale d'EAGLE ayant pour objet de solliciter des pays non membres de la CEE, pour une éventuelle participation dans le système.

Pour ce faire et à l'occasion de la dernière assemblée générale (mai 1992) les statuts d'EAGLE ont été modifiés de manière à assurer l'extension de l'EA(à l'EL d'une coopération inter CEE à une coopération de l'Europe en entier.

C'est à notre avis, très opportun à ce que l'Europe de l'Est rentre en contact et engage

des échanges d'informations avec les pays de l'Ouest pour pouvoir assurer davantage une fourniture de la production intellectuelle à tous les usagers. Ceci doit certainement renforcer la position des centres d'information ou de documentation.

L'enjeu critique du futur est la considération inégale des différents champs thématiques à couvrir. Les aspirations dépassent les capacités des centres nationaux. On est appelés à convaincre nos collègues à la fourniture des inputs et des documents pour faire bénéficier les chercheurs à travers le monde entier.



Jf Références Bibliographiques

1-HASEMANN, Christine.Graue Literatur aus Technik und Naturwissenschaften. **ABI-TECHNIK**, 5(4)1985:pp.261-265

2-SCMIDMAIER, Dieter.Ask no question and you'll be told no lies: or how we can remove people's fear of grey literature.**LIBRI**,36 1^86: pp.98-112.

3-AUGER,C.P. Information sources in grey literature London, Bowker-Saur, 1989.175p.

4-WOOD, David N.Management of Grey Literature.In:Durance, C.J.,comp. management of recorded information . Munchen, Saur, 1990,pp.61-68.

5-HASEMANN, Christine.SIGLE-Access to Grey Literature in Europe. Paper presented at the 2nd internationale conférence on interlending and document supply. London 1990.